

Coronavirus : nouvelles d'Allemagne

Au cours des dernières semaines, il est devenu évident que l'infection dénommée COVID-19 n'est guère plus dangereuse qu'une infection grippale normale. Ce constat est confirmé par les premières études (voir ci-dessous). Chaque année, pendant la saison grippale, nous avons un mélange de virus responsables des infections. Dans ce mélange, il y a toujours eu une part d'environ 15 % de coronavirus. Il est intéressant de noter qu'on a ressorti un test corona qui existait avant le test et ne peut désormais tester, apparemment, que les virus du COVID-19.

Cependant, ce test PCR ne peut détecter correctement que 30 à 50 % des personnes infectées (sensibilité de 30 à 50 %). Et chez les patients dont le test est positif, il existe de nombreuses personnes non atteintes par le COVID-19 (spécificité limitée). Ce test n'est pas suffisamment valide pour être utilisé comme seul critère de diagnostic. Bien qu'il donne donc souvent de faux résultats, toutes les mesures prises jusqu'ici (y compris le shutdown et la quarantaine) reposent sur lui.

Parmi les patients atteints de COVID-19, 90 % présentent tout au plus un léger rhume de type grippal. Les patients affaiblis en raison de maladies antérieures ou de leur âge doivent bien sûr être prudents, comme pour toute épidémie de grippe, et être particulièrement protégés. Il est inquiétant de voir comment la politique et les médias répandent délibérément la peur et la panique. Comme de nombreux collègues (y compris des spécialistes de haut niveau), je considère que les mesures de confinement sont totalement excessives, inefficaces et même nuisibles. On trouvera un aperçu très éclairant des développements actuels sur le thème du COVID (en particulier en ce qui concerne la situation italienne) dans *Swiss Propaganda Research*. Il est intéressant que même le professeur Drosten (Charité) a déclaré le 20 mars 2020 : « Peu de décisions de ces derniers jours ont été purement fondées sur des preuves ; beaucoup ont été principalement politiques ».

Il est frappant de constater que ni les médias officiels ni la politique ne donnent la parole à des collègues critiques de haut niveau, voire les ridiculisent (comme Wolfgang Wodarg, le P^r Sucharit Bhakdi, le P^r JPA Ioannidis, le D^r Karin Mölling, le P^r Stefan Hockertz, le P^r Carsten Scheller, le D^r Klaus Reinhardt, président de l'Association médicale allemande, le D^r Montgomery, président de l'Association médicale mondiale). Les médias officiels deviennent littéralement la police de la pensée.

Il est faux de ne parler que de ce qu'on appelle les « morts par corona ». Cela ne dit rien sur la question de savoir si le virus était réellement la cause du décès. Il est absolument nécessaire de faire la distinction entre « mort par corona » et « mort avec corona » (lorsque le corona n'est pas la cause du décès). Cette différenciation pourrait notamment être rendue possible par les autopsies. Cependant, l'Institut Robert Koch (RKI) a déconseillé les autopsies au moins jusqu'au 6 avril, car sinon les pathologistes, qui savent normalement comment se protéger des infections, risqueraient de se contaminer ! Ce n'est que sous la pression de l'opinion publique que le RKI a cédé. Depuis, des autopsies ont lieu à Hambourg. Il est étrange qu'il ait fallu expliquer cette mesure de base nécessaire, qui permettrait de se rapprocher de la vérité, au RKI prétendument hautement qualifié. En Italie, on a estimé entretemps que dans environ 1/8 seulement des cas dits de « décès par corona », le virus était directement responsable de la mort des personnes décédées.

Il est inhabituel que la population générale soit constamment confrontée aux statistiques de décès. Pour pouvoir les interpréter, il faut savoir qu'en Allemagne, environ 2500-2600 personnes meurent chaque jour et qu'en Italie, par exemple, 1800 personnes meurent chaque jour. Il y a deux ans, nous avons connu une épidémie de grippe avec 25 000 décès rien qu'en Allemagne.

Dans l'intervalle, un certain nombre d'études ont été publiées sur la mortalité du COVID-19 :

- la mortalité due au COVID-19 à Wuhan était de 0,1 % chez les 425 premiers patients, ce qui est de l'ordre de la grippe ;
- en Allemagne (municipalité de Gangelt dans le district de Heinsberg), le taux de mortalité des patients

atteints de COVID-19 était de 0,37%, comme l'a noté le Pr Hendrik Streeck. Celui-ci Streeck a également prouvé que le COVID-19 ne se transmet pas par contact indirect. Curieusement, lui aussi a fait l'objet de calomnies de la part des autorités, bien qu'il ait permis de constituer rapidement l'échantillon aléatoire dont on avait un besoin urgent, que l'État ou le RKI aurait dû faire eux-mêmes depuis longtemps ;

- étude française : les coronavirus connus de longue date et ceux du COVID-19 ne diffèrent pas en termes de mortalité ;
- comme de nombreuses autres, une étude danoise montre que le taux de mortalité du COVID-19 se situe dans la fourchette de la mortalité normale de la grippe, soit 0,16 %.

La prétendue propagation exponentielle du virus est également trompeuse. Jusqu'à présent, seule la fréquence des tests a augmenté de façon exponentielle. Les tests sont positifs dans environ 10 % (5-15 %) des cas. Ce nombre reste relativement constant. Lors d'une véritable épidémie de grippe causée par des virus grippaux, par exemple, le pourcentage de tests positifs s'élève à plus de 70 %.

La pandémie comme modèle économique

- Bill Gates, le fondateur de *Microsoft*, est l'un des hommes les plus riches du monde. La *Fondation Bill & Melinda Gates* finance 11 % du budget de l'OMS, ce qui en fait le plus grand donateur privé. En conséquence, l'OMS se conforme également aux souhaits de Bill Gates.
- Le 18.10.2019 (c'est-à-dire environ deux mois avant l'apparition de l'épidémie), *une* simulation (exercice) réaliste d'une pandémie de corona a eu lieu à l'université Johns Hopkins aux États-Unis avec le soutien de la *Fondation Bill & Melinda Gates*. Un haut responsable chinois de la santé a également pris part à l'événement (*Event 201*).
- Outre son laboratoire de vaccins aux États-Unis, Bill Gates a également investi 46 millions d'euros dans la société de vaccins CureVac de Tübingen, qui mène également des recherches sur le vaccin contre le corona.
- Bill Gates avertit d'une pandémie depuis dix ans et s'y prépare économiquement.
- Bill Gates parle déjà le 28 février 2020 (en tant que médecin non médecin !) dans le *New England Journal of Medicine* d'une épidémie du siècle. Dans le même temps, il annonce un vaccin à base d'acide nucléique contre le COVID-19. Cela signifierait une intervention dans l'information génétique humaine par un vaccin. Personne ne sait à quoi servirait cette modification génétique.
- Bill Gates se considère comme le sauveur de l'humanité. Si cela va dans le sens de sa volonté, l'humanité entière devrait être vaccinée contre les coronavirus, que les individus le souhaitent ou non (menace de vaccination obligatoire). Au Danemark, les vaccinations et les traitements forcés par les services militaires ou de sécurité privée peuvent déjà être effectués.
- L'organisation de lobbying des fabricants de vaccins GAVI et Microsoft ont déjà formé une alliance appelée *ID 2020*, qui cherche des moyens de donner à tous les habitants de la planète une soi-disant identité. Cette collaboration entre un fabricant de TI et des fabricants de vaccins signifie qu'il existe un risque qu'un vaccin soit utilisé pour introduire une puce dans notre corps. Cela signifie que nous devons peut-être nous défendre non seulement contre une vaccination obligatoire, mais aussi contre l'introduction obligatoire d'une puce !
- Dans cette optique, le *Forum économique mondial de Davos* a préparé le « *Projet d'identité numérique des voyageurs connus* » (*KTDI*). L'objectif de la KTDI est de procéder à un contrôle numérique aussi complet que possible des personnes et d'établir ainsi une surveillance totale. Le projet KTDI démarre sur une base volontaire, mais il deviendra de plus en plus obligatoire (par exemple lors de la réservation d'un vol). Selon les plans de Bill Gates, la crise du corona offre un point de départ idéal pour ce projet.
- Il n'est pas surprenant que le RKI et la Charité reçoivent également des dons de la *Fondation Bill & Melinda Gates*. La *Fondation Bill & Melinda Gates* est si bien placée qu'avec le Dr Christopher Elias, même l'un de ses membres siège au conseil consultatif international du ministère fédéral allemand de la santé.

– Si l'on apprend ensuite que le Ministère fédéral de l'intérieur a recommandé en interne que la population, y compris les enfants, soit *choquée et paniquée à l'aide du coronavirus*, alors il faut écouter attentivement et s'interroger sur les motifs de cette décision.

– Il convient de se souvenir de la *grippe porcine en 2009*, lorsque les pandémies ont été introduites comme modèle économique. Depuis 2000 environ, l'OMS est devenue de plus en plus dépendante des donateurs privés. En conséquence, la définition d'une pandémie a été élargie en 2009 pour inclure des maladies relativement inoffensives (comme la *grippe porcine*). Les fabricants de produits pharmaceutiques et de vaccins avaient signé des contrats avec les différents pays en temps utile avant la pandémie, stipulant que si une pandémie était déclarée, le vaccin approprié serait automatiquement commandé. Par la suite, les gouvernements se sont retrouvés avec la majorité de ces « gardiens » (dont le Tamiflu). Le vaccin Pandemrix développé pour la *grippe suisse* pour l'Allemagne et d'autres pays n'a pas été, comme tous les vaccins développés sous la pression du temps, suffisamment testé avant son approbation. En conséquence, il a eu de nombreux effets secondaires, dont la narcolepsie. Déjà à l'époque, dans le contexte de la grippe porcine, où nous avons également été massivement désinformés par l'OMS et le RKI, l'ancien responsable des Services de pneumologie et de la santé publique, le D^r Wolfgang Wodarg, s'est battu intensément, entre autres au nom du *Conseil de l'Europe*, pour mettre au clair les machinations à cet égard. Aujourd'hui, dans le contexte de la crise du corona, le D^r Wodarg se consacre à nouveau à l'éducation populaire. Il affirme lui aussi que cette maladie est beaucoup plus inoffensive qu'elle n'est décrite et que les mesures prises sont tout à fait excessives.

Pour éviter les répétitions, cette fois-ci, tous les responsables doivent être tenus pour responsables.

Mesures d'ordre juridique

Tout d'abord, il convient de noter que la Loi fondamentale stipule : « *Tous les Allemands ont le droit de s'opposer à quiconque s'engage à abolir cet ordre [démocratique], si aucun autre recours n'est possible* ».

Il est inquiétant que la loi sur la protection contre les infections ait déjà été modifiée de telle sorte que le Ministre fédéral de la santé sera appelé à agir en tant que « ministre fédéral de la santé » en cas de *situation épidémique d'importance nationale*, c'est-à-dire à l'avenir en cas d'*épidémie de grippe*.

« L'homme fort » peut recevoir des autorisations de grande portée.

Edward Snowden avertit également que les mesures de surveillance introduites lors de la crise du corona vont se poursuivre. Dans ce contexte, même l'ancien président de la Cour constitutionnelle fédérale, M. Papier, met en garde contre le danger d'un État totalitaire en cas de confinement prolongé. L'avocate Beate Bahner, spécialiste de la médecine, voit elle aussi le grand danger d'une dictature, notamment parce que le confinement n'est pas du tout compatible avec la Loi fondamentale. Elle a donc intenté un procès pour le contrôle des normes et une action en justice devant la Cour constitutionnelle contre le confinement. Elle a appelé les citoyens de tout le pays à s'inscrire aux veillées (en respectant bien sûr les règles de distanciation prescrites). Non seulement sa plainte a été rejetée, mais elle a également été temporairement bloquée pour accéder à sa page d'accueil. En outre, elle a été accusée d'incitation à commettre un crime, alors qu'elle n'avait fait qu'appeler le peuple à exercer ses droits démocratiques (en appelant à des veillées enregistrées en référence à l'article 20-IV de la Constitution allemande).

Les médias grand public n'ont presque jamais montré (sauf *3sat*) qu'il y a déjà eu des veillées et des marches constitutionnelles à Berlin pendant trois semaines et entretemps aussi dans d'autres villes (bien sûr avec les distances appropriées). Bien que les citoyens adhèrent à la Loi fondamentale (et aux règles de distanciation), les participants à ces veillées/marches ont été arrêtés par la police pour un soi-disant crime. Le samedi de Pâques (11.4.2020), tous ceux qui brandissaient une banderole étaient concernés.

La vidéo de la première manifestation a été étonnamment vite retirée de YouTube. *3sat* a apporté une vidéo de la 2^e manifestation en posant la question de savoir si l'urgence démocratique est menaçante. Il convient de mentionner ici qu'en vertu de l'article 44 du code pénal allemand (StGB), un policier ou un maire peut être condamné à une peine de prison allant jusqu'à cinq ans pour persécution de personnes innocentes.

Entretemps, deux critiques des mesures du corona, l'avocate médicale Beate Bahner et le médecin suisse Dr Binder (canton d'Argovie), ont été internés en psychiatrie par la police.

Dans une vidéo impressionnante, le journaliste Ken Jebsen demande si, dans ces circonstances et compte tenu de la Loi fondamentale, l'article 20, paragraphe 4, rend la résistance obligatoire.

Se pourrait-il donc qu'une maladie plutôt inoffensive soit utilisée pour priver les gens de leurs droits civils ou pour mettre en place une vaccination obligatoire et une surveillance massive dans tous les détails ?

Je serais reconnaissant si quelqu'un pouvait me convaincre du contraire.

Dr Torsten Traut

*Extrait de « Kernpunkte, Dreigliederung des sozialen Organismus | Geisteswissenschaft | Zeitgeschehen »,
n°5, 19 mars 2020*